

http://www.lesechos.fr/03/02/2014/LesEchos/21618-052-ECH_quand-cuba-marque-des-points-face-a-washington.htm

LesEchos

Quand Cuba marque des points face à Washington

JACQUES HUBERT-RODIER - **LES ECHOS** | LE 03/02/2014

Le sommet des pays latino-américains à La Havane a été un succès pour Raul Castro.

David contre Goliath. Raul Castro a réussi un coup de maître : refaire revenir Cuba dans le paysage politique de l'Amérique latine. Le sommet de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (Celac), qui s'est tenu la semaine dernière à La Havane, a été un véritable succès.

Non seulement le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a participé à cette réunion d'une association née il y a à peine trois ans pour rassembler tous les pays du continent américain, sauf les États-Unis et le Canada, mais les 31 pays sur les 33 qui y ont participé se sont gardés de toute critique directe sur les droits de l'homme, comme ce fut le cas en 1999 lorsque le président mexicain Ernesto Zedillo avait évoqué la question des libertés sur l'île. Seul Ban Ki-moon a souhaité que Cuba respecte le pacte international relatif aux droits civils et politiques que l'île a signé en 2008 avec une série de réserves. Pourtant, selon l'AFP et d'autres journalistes indépendants, à la veille du sommet, plusieurs centaines de dissidents ont été brièvement détenus. Tout cela n'a pas empêché le quotidien du Parti communiste cubain « Granma » de s'enthousiasmer sur ce « *sommet historique* » : « *La Havane avait promis de faire l'histoire et elle l'a faite.* » Et le sommet des 28 et 29 janvier, où les deux seuls absents furent Mauricio Funes, le président du Salvador, en pleine campagne électorale, et Ricardo Martinelli, du Panama, en colère contre Cuba après le passage d'un navire nord-coréen transportant des armes pour l'île, n'est pas le seul succès.

La semaine dernière, les pays de l'Union européenne sont parvenus à un consensus, au niveau des experts, pour négocier un accord bilatéral avec La Havane. Ce qui - si ces négociations réussissent - permettra de tourner la page sur la « position commune » de l'Union qui avait été adoptée en 1996 et qui est réexaminée chaque année. En 2003, en pleine vague de répression, l'Union européenne avait pris des mesures restrictives, qui ont été suspendues mais pas encore abrogées. En 2012, le Conseil des Affaires étrangères des Vingt-Sept a donné un mandat à Catherine Ashton pour étudier les modalités d'un accord qui permettrait d'encourager le processus de réformes. Jusqu'à présent, Cuba a fait quelques petites gestes de libéralisation économique, mais toujours pas d'ouverture politique.

À la différence de la Bible, il ne s'agit pas de renverser le géant américain, qui maintient un dur régime de sanctions contre Cuba depuis les années 1960. Mais le sommet de la Celac a donné l'impression que les États-Unis s'étaient isolés de leur Sud.

En savoir plus sur http://www.lesechos.fr/03/02/2014/LesEchos/21618-052-ECH_quand-cuba-marque-des-points-face-a-washington.htm#R4KvRmpp6ec0LZFE.99